

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs

UNE ENFANT POIGNARDÉE À MORT PAR UNE FEMME DANS UN PARC

Au Queen's Park de Bolton (Royaume-Uni), Emily Jones, 7 ans, jouait tranquillement dans un parc lorsqu'une femme, âgée de 30 ans, s'est approchée d'elle et l'a tuée de plusieurs coups de couteau, devant ses parents alors qu'ils profitaient du beau temps en famille le jour de la Fête des mères. Les secours, arrivés sur les lieux, n'ont pu que constater le décès de l'enfant. "Emily était notre seule enfant. Elle était toujours pleine de joie, d'amour et de rires. Elle avait un cœur gros comme son sourire", ont déclaré ses parents. La suspecte, qui souffrirait de troubles psychiatriques, a été internée en raison de son état. Elle semble avoir choisi sa victime au hasard. Elle pourrait être déclarée irresponsable de ses actes.

IL TUE SA COMPAGNE ET 2 ENFANTS À COUPS DE COUTEAU

A Carvin (France), un homme, âgé de 39 ans, a poignardé à mort sa compagne, âgée de 35 ans, et les deux enfants de cette dernière : un garçon de 11 ans et une adolescente de 16 ans. Trois enfants, âgés de 3, 6 et 9 ans, ont réussi à s'échapper de l'habitation et à trouver refuge chez leurs grands-parents vivant dans la même rue, qui les ont conduits à l'hôpital de Lens. Ils sont sains et saufs mais en état de choc. Quant à l'auteur des coups de couteau, qui n'est pas le père des enfants, il a tenté de se suicider en retournant l'arme contre lui. Pris en charge par les secours, il a été hospitalisé à Lille où il a été opéré dans la nuit. Ses jours ne sont pas en danger. On ignore pour l'instant les raisons de son geste.

UN HOMME POIGNARDE À MORT UNE FEMME PUIS SE SUICIDE

A Argenteuil (France), un homme âgé de 41 ans a poignardé à plusieurs reprises une femme dans un appartement. Il s'est ensuite suicidé en se jetant par la fenêtre située au 6ème étage. Les secours, arrivés sur les lieux, n'ont pu que constater le décès de la dame, gisant ensanglantée au sol, et de l'homme qui a été retrouvé sans vie au pied de l'immeuble. Il pourrait s'agir de la mère et de son fils. Le quadragénaire souffrait de troubles psychiatriques. La sûreté départementale est chargée de l'enquête.

Rassemblés par JNE

Elle abat son ex-compagnon à l'aide d'un fusil

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

UNE Gabonaise de 50 ans est sous mandat de dépôt à la prison centrale d'Oyem, depuis le lundi 6 avril dernier, pour meurtre. Anastasie Ntsame Ebé a abattu son ex-petit ami camerounais, Désiré Ngozo'o Souman, âgé de 36 ans, à l'aide d'une arme à feu. Les faits se seraient déroulés dans la nuit du 13 mars, au village Melen-Dakar, à une vingtaine de kilomètres d'Oyem. Il s'agirait, semble-t-il, d'un crime passionnel. Les premières constatations font, en effet, état de ce que la quinquagénaire aurait mal digéré sa séparation d'avec Ngozo'o Souman, après une union de plusieurs années. Après avoir mis un terme à sa liaison amoureuse avec Ntsame Ebé, rapporte une source judiciaire, le Camerounais a quitté Zogongone, le village de cette dernière, pour s'établir à Melen-Dakar. Entre-temps, il aura tissé une nouvelle relation amoureuse avec une dame, à Oyem.

Informée de cette aventure, son ex-compagne, chasseuse très reconnue dans la contrée, est entrée dans une colère noire. Très jalouse, elle aurait dit à qui voulait l'entendre qu'elle allait en finir avec son ex-compagnon. Le 13 mars, dame Ntsame Ebé aurait donc mis à exécution sa menace. Ce jour-là, vers 23 heures, la quinquagénaire, armée de son fusil de type calibre 12, aurait fait semblant d'aller à une partie de chasse nocturne. Mais en réalité, elle a rallié le village Melen-Dakar, pour se venger, raconte notre informateur. "Elle avait prévu de surprendre son ex-tourterneau en plein sommeil. Malheureusement, elle a été aperçue par certains villageois, tournant autour de la maison de son ex-concubin", poursuit la source. Ntsame Ebé, après avoir réussi à entrer dans l'habitation par la porte arrière, aurait tiré à bout portant sur son ancien amant.

Sa vengeance assouvie, elle aurait regagné promptement son village, Zogogonne.

Alertés par la détonation de l'arme à feu, des riverains se sont précipités aussitôt sur les lieux. Sur place, ils ont trouvé Désiré Ngozo'o Souman baignant dans une mare de sang, dans sa chambre.

Grièvement atteint au niveau du flanc gauche, le malheureux a été conduit de toute urgence par le chef de village, Janvier Beka Be Ndong, et quelques bonnes volontés, au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), où il a succombé à ses blessures. Toutefois, avant de rendre l'âme, la victime aurait cité le nom de son amante. "En se torturant de douleur, le défunt n'a cessé de dire que Ntsame m'a tué", a rapporté un autre témoin de l'horrible scène.

Alerté la même nuit par les agents de la Police judiciaire



La meurtrière présumée, Anastasie Ntsame Ebé.

(PJ), le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, a instruit séance tenante les enquêteurs de se rendre sur le lieu du drame pour procéder aux investigations. Sur ce, l'auteur présumée de l'acte ignoble a été arrêtée à son domicile de Zogon-

gone, vers 2 heures du matin, et l'arme du crime saisie.

Après avoir avoué son crime, aussi bien en enquête préliminaire que devant le procureur de la République, Anastasie Ntsame Ebé médite sur son sort à la prison centrale d'Oyem, en attendant de subir la rigueur de la loi.

Six studios et un magasin réduits en cendres

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SIX studios à usage d'habitation et un dépôt de menuiserie sont partis en fumée, dernièrement, au quartier Nouvelle route Sindara, dans le troisième arrondissement de Port-Gentil. Si l'on n'enregistre aucune perte en vies humaines, en revanche, les dégâts matériels sont considérables.

D'après les victimes, le feu s'est déclenché à la mi-journée dans le studio occupé par un couple pendant que celui-ci était absent. L'incendie, semble-t-il, aurait été causé par un court-circuit provoqué par un appareil électroménager. "Le feu s'est déclenché dans le studio occupé par le voisin et sa petite amie. Ils sont sortis en laissant le climatiseur en marche. Celui-ci a chauffé jusqu'à ce qu'il provoque un court-circuit, suivi de l'incen-



L'intervention des sapeurs-pompiers a juste permis de limiter les dégâts.

die", ont expliqué ces témoins oculaires.

La propagation rapide des flammes, facilitée par la qualité précaire des matériaux de construction, a été telle que les sinistrés, dont certains étaient pourtant présents chez eux au moment des faits, ont tout perdu. D'autres, qui étaient déjà partis vaquer à leurs occupations professionnelles, n'ont eu que leurs yeux pour pleurer à la vue des dégâts à leur retour.

Après avoir réduit en cendres les maisons en planches, le feu s'est attaqué au dépôt de menuiserie mitoyen, qui a également brûlé avec tout son contenu.

Ce drame vient compliquer la vie des victimes, qui se retrouvent pour certaines à la belle étoile, en cette période de confinement partiel dû au coronavirus. Les sapeurs-pompiers, arrivés sur les lieux quelque temps après, ont juste empêché que l'incendie fasse davantage de ravages.